

Crucifié dans son corps, saint Pierre d'Alcantara le fut aussi dans son âme. Il serait bien difficile de rapporter combien il fut calomnié, persécuté, maltraité, combien il eut d'afflictions et d'épreuves ; combien il rencontra de difficultés et d'obstacles dans la direction des âmes et dans la prédication de l'Evangile et surtout dans ses généreux efforts pour produire dans la famille franciscaine un nouvel épanouissement de l'esprit séraphique.

Pendant on ne l'entendit jamais se plaindre. A tel point que dans la suite, les Espagnols disaient, par forme de proverbe : " Pour supporter un tel affront, il faudrait avoir la patience de saint Pierre d'Alcantara. "

Après la pénitence, ce qui brille le plus en ce grand serviteur de Dieu, c'est l'esprit d'oraison. Le démon fit des efforts inouis afin de le détourner de ce saint exercice. Quelquefois il se montra à lui dans de hideuses apparitions, d'autres fois il fit pleuvoir sur lui des pierres si grosses et en si grand nombre que le bruit en éveillait les religieux et que le plancher se couvrait de ces projectiles peu rassurants. Mais, loin de s'inquiéter de ces attaques, il ne faisait que se livrer avec plus d'ardeur à la prière et à la contemplation. Il écrivit lui-même un traité d'oraison, qui après avoir fait l'admiration de tous les Saints et savants personnages de l'époque, nous découvre qu'il fut vraiment un des plus grands maîtres de la vie spirituelle, aussi remarquable par sa discrétion que par ses ardeurs séraphiques. " On en trouve, dit-il, qui après avoir reçu de Dieu quelques faveurs dans l'oraison ne savent plus mesurer le temps, ni garder la discrétion dans les exercices de piété ; c'est là, à mon avis, un danger. Ils s'adonnent sans modération aux oraisons, aux veilles, aux macérations, jusqu'à ce que la nature succombe, de cette manière ils finissent par se rendre incapable de tout travail extérieur et de l'exercice même de l'oraison. Il importe donc d'user en ces choses d'une grande discrétion, surtout dans les commencements, où l'on a beaucoup de ferveur, et peu d'expérience et de retenue. " Ses oraisons étaient parfois accompagnées des ravissements les plus prodigieux.

Un jour, se trouvant dans le jardin du couvent de Pédrose, il